

Confiée à Jean-Louis Pichon, cette production évolue dans un décor unique, composé par Alexandre Heyraud évoluant sur les toits de Paris où seuls quelques accessoires viennent évoquer la mansarde des quatre étudiants au premier acte et au quatrième.



Au second acte, un immense escalier s'élance vers le Sacré Cœur dominant Montmartre, quelques tables et chaises réalisent la terrasse du café Momus. Au troisième acte, on retrouve le décor des toits qui semble représenter la frontière entre la ville et ses faubourgs, avec un réverbère. La direction d'acteurs est simple et fluide. Les chanteurs jouent avec naturel affichant une impression de spontanéité rare. On portera également au crédit du metteur en scène son refus de tout pathos excessif, en particulier dans une mort de Mimi d'autant plus bouleversante qu'elle est jouée à l'économie. Les personnages de cet ouvrage sont affublés des beaux costumes de Frédéric Pineau fruits d'un réalisme contenu fort bien mis en lumière par Michel Theuil. Dans la fosse, on retrouve l'Irlandais Mark Shanahan livre une lecture attentive et soignée.



frédéric stéphan photographie



frédéric stéphan photographie



frédéric stéphan photographie



frédéric stéphan photographie



frédéric stéphan photographie



frédéric stéphan photographie



frédéric stéphan photographie



frédéric stéphan photographie

Serge Alexandre

l'été, les spectacles de la saison estivale sont plus nombreux que jamais, et les soirées sont plus nombreuses que jamais.

Le spectacle de la saison estivale est plus nombreux que jamais, et les soirées sont plus nombreuses que jamais.

Le spectacle de la saison estivale est plus nombreux que jamais, et les soirées sont plus nombreuses que jamais.

Le spectacle de la saison estivale est plus nombreux que jamais, et les soirées sont plus nombreuses que jamais.

Le spectacle de la saison estivale est plus nombreux que jamais, et les soirées sont plus nombreuses que jamais.

un bel accueil à cette Bohème qui affiche en tout points une belle